



Fiac : les 10 figures qui comptent dans l'art contemporain

Valérie Duponchelle
Béatrice De Rochebouet
Sophie De Santis

October 21, 2015



Ils sont les acteurs de la scène artistique française et internationale.
On les retrouve sur le grand échiquier de l'art.

JENNIFER FLAY, femme de tête

Difficile d'imaginer la **Fiac** sans cette brune aux yeux bleu clair qui a la réplique aiguisée et le sourire entendu des combattantes. Il y a chez cette Néo-Zélandaise de Paris un goût profond pour l'art et la littérature, et les batailles d'idées. Depuis 2003, **Jennifer Flay** est directrice artistique de la Fiac, lui imposant un vrai renouveau international et un tournant de plus en plus conceptuel, parfois aux dépens des galeries françaises qui ne méritent pas cet ostracisme. Femme de tête et cœur de lion, elle vient d'être décorée de la Légion d'honneur.

HICHAM BERRADA, le magicien



C' est la coqueluche du moment. Défendu par **Kamel Mennour**, l'artiste, né à Casablanca en 1986, est invité (avec Laurent Durupt) d'OFFICIELLE. Le plasticien, nourri d'une formation artistique et scientifique, réalise des installations expérimentales dans lesquelles il manipule la nature par des procédés artificiels. Dans *Présage*, il filme les transformations de la matière et les projette à l'écran. Entre fascination et poésie.

OFFICIELLE aux Docks. Performance le 24 octobre à 19 h. Cité de la mode et du design, 34, quai d'Austerlitz (XIIIe).

L'envol sonore de SAMUEL BOUTRUCHE



Bouillonnant d'idées notamment dans le numérique, **Samuel Boutruche**, ce plasticien et DJ des grands soirs des foires de Bâle et Miami, 43 ans, a concocté une surprise sonore proche de l'hallucination. Dans la passerelle qui rejoint les deux bâtiments, il plonge le visiteur dans un mixage sonore en stéréo composé sur mesure avec Sébastien Lipsyc. Parmi les autres talents à découvrir: **Loris Gréaud**, Kaws, Wang Du, Shen Yuan ou le collectif Madein.
Grand Magasin Beaugrenelle. 12, rue Linois (XVe). Jusqu'au 8 novembre.

RINEKE DIJKSTRA, le regard à nu



Les âmes sensibles ont fondu devant l'œuvre de **Rineke Dijkstra**, photographe et vidéaste d'Amsterdam, réservée, passionnée. Elle a filmé comme personne les danseuses prépubères et désarticulées des sévères écoles de Saint-Pétersbourg. À «Picasso.mania», elle filme les élèves de Liverpool découvrant *La femme qui pleure*. Elle œuvre entre chien et loup, entre pudeur intense et trivialité du vivant. Elle a toute sa place chez Marian Goodman, galeriste de Boltanski, Yang Fudong, Gabriel Orozco et Penone.

Fiac au grand Palais. Galerie Marian Goodman (stand 0.B35).

FRANÇOIS GHEBALY, l'œil de L. A.



Il faut descendre à Downtown L. A., dans un paysage d'entrepôts issu des films noirs, pour arriver jusqu'à la galerie de François Ghebaly. Né au Caire, venu sur la côte Ouest apprendre l'anglais, ce jeune *Frenchy* vit son rêve californien. Son espace du 2245 E Washington Blvd est clôturé comme un ranch. Ghebaly est le nom qui chauffe à L. A., confirme Scott Stover, ex-directeur de la Centre Pompidou Foundation et fondateur de Global Art Development.
Fiac au grand Palais. Galerie François Ghebaly (stand 1.H05).

Guernica selon ADEL ABDESSEMED



Comment un artiste voit-il le monde? «En direct», répond **Adel Abdessemed**, né en Algérie. Visionnaire, il transforme la violence de la guerre en matériau sans fin. Ses animaux taxidermisés font une réplique en surface du *Guernica* de Picasso à

«Picasso.mania». Privé de David Zwirner, son partenaire au Qatar où il a été la cible d'une fatwa, il expose chez Dvir une nouvelle sculpture, *Le Journal de mon père*. Fiac au grand Palais. **Dvir Gallery** (stand 0.A37).

CHRISTOPHE LANGLITZ, l'expert privé



Après dix-huit ans de collaboration avec **la galerie Mitterrand**, dont il était directeur et associé, le jeune quadra se lance comme marchand d'art privé, s'intéressant au second marché de l'art contemporain. À savoir les transactions qui se font entre collectionneurs, essentiellement américains, libanais et brésiliens. Dès mars prochain, il mettra son expertise au service de **la galerie Mathias Coullaud** dans le Marais. Il y présentera Gregory Forster.
clanglitzart@gmail.com

DIANA, digne petite-fille de Picasso



En Américaine d'adoption, Diana Widmaier Picasso porte de fines sandales du soir tout le jour, en ce froid début octobre, pour servir de guide à «Picasso.mania». Long fourreau noir et mèches blondes infinies, **la fille de Maya Picasso** - enfant chérie de l'Andalou et de Marie-Thérèse Walter- reçoit ses 270 invités, le lendemain soir, chez son cher Azzedine Alaïa. Glamour et histoire de l'art, cette fan de Jean-Luc Godard mélange les genres avec grâce et en parle avec un à-propos étonnant.
«Picasso.mania» au Grand Palais, jusqu'au 29 février.

TRACY WILLIAMS, la voix de l'Amérique



La France a-t-elle besoin de l'étranger pour reconnaître les sien?
Jusqu'au 1er novembre, Tracy Williams, galeriste de New York, met en gloire la sculpture de la Française Morgane Tschiember, représentée à Paris par **la galerie Hervé Loevenbruck**, dont elle est la porte-parole américaine. Ce boomerang a été la bonne fortune du peintre **Jules de Balincourt** (exposé chez Thaddaeus Ropac) ou du plasticien Antoine Catala (célébré l'été dernier au MacLyon).
Fiac au grand Palais. Galerie Hervé Loevenbruck (stand 1.F12).

CAMILLE MORINEAU, l'art au féminin



Cette commissaire d'exposition désormais indépendante (elle a travaillé dix ans au Centre Pompidou) est plébiscitée par les plus grands musées comme le Grand Palais, où elle a orchestré la rétrospective Niki de Saint Phalle. Vive et curieuse, **Camille Morineau**, 48 ans, a réussi le pari d'enfermer un nuage dans une bulle en plastique à la **Fondation EDF**. Très occupée à promouvoir les artistes femmes du XXe siècle, elle a cofondé l'association **Aware**. *«Climats Artificiels»*. Fondation EDF jusqu'au 28 février.